



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

24 | 2016

Varia

Jeroen W. P. Wijnendaele, *The Last of the Romans. Bonifacius -Warlord and comes Africae*

Claude Aziza



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5793>

DOI : 10.4000/anabases.5793

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 10 novembre 2016

Pagination : 364-365

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Claude Aziza, « Jeroen W. P. Wijnendaele, *The Last of the Romans. Bonifacius -Warlord and comes Africae* », *Anabases* [En ligne], 24 | 2016, mis en ligne le 15 novembre 2016, consulté le 24 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/5793> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.5793>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Anabases

Jeroen W. P. Wijnendaele, *The Last of the Romans. Bonifacius -Warlord and comes Africae*

Claude Aziza

RÉFÉRENCE

Jeroen W. P. Wijnendaele, *The Last of the Romans. Bonifacius -Warlord and comes Africae*, London /New Delhi / New York / Sydney, Bloomsbury, 2015, 182 p.
39, 95 dollars/ isbn 978-1-78093-717-5

- 1 Le comte Boniface, qui disputa à Aetius le titre de « Dernier des Romains », reste peu connu, éclipsé par la figure de son rival. L'auteur a tenté, en six chapitres, d'éclairer la vie et la carrière d'un des plus grands défenseurs des dernières années de l'Empire Romain d'Occident. L'ouvrage brosse d'abord un tableau complet du monde de Boniface, ces années 375-420 qui voient la difficile succession de Valentinien I, mort en 375, la terrible défaite d'Andrinople (378) face aux Goths, la prise de Rome par Alaric (410). Le jeune homme est tribun en Afrique et commence avec Augustin une correspondance qui se poursuivra longtemps. Car – deuxième chapitre – les débuts de Boniface (413-421) le montrent d'abord comme un soldat du Christ. La mort de son épouse et le chagrin ressenti ne l'empêchent pas de gravir peu à peu les échelons du pouvoir. Le troisième chapitre le décrit, dès 422, après un remariage, légat de Constance, puis prenant le parti de Galla Placidia et de Valentinien qui partent en exil à Constantinople. Quand ce dernier monte sur le trône, en 425, Boniface est nommé *Comes Africae* et *Comes domesticorum*. Il est alors au faite du pouvoir. Mais très vite, dès 427 (c'est le sujet de la quatrième partie), le vent tourne : Boniface est proclamé *Hostis publicus*. Il faudra attendre l'arrivée des Vandales en Afrique, en 429 (cinquième partie), pour que l'Empire lui redonne ses titres. Mais la rivalité entre Aetius et Boniface, qui s'avérera mortifère pour Rome, les conduit à l'affrontement, en 432, à Rimini. Boniface y perdra la vie. Le dernier chapitre est consacré à son beau-fils Sébastien qui mènera,

jusqu'à sa mort en 442, une vie hasardeuse et aventureuse, entre Rome et l'Afrique des Vandales.

- 2 Précis, bien documenté, d'une lecture aisée, ce livre fait toute la lumière sur un des derniers défenseurs de l'Empire, laissé injustement un peu dans l'ombre.

AUTEURS

CLAUDE AZIZA

Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3

claude.aziza@laposte.net